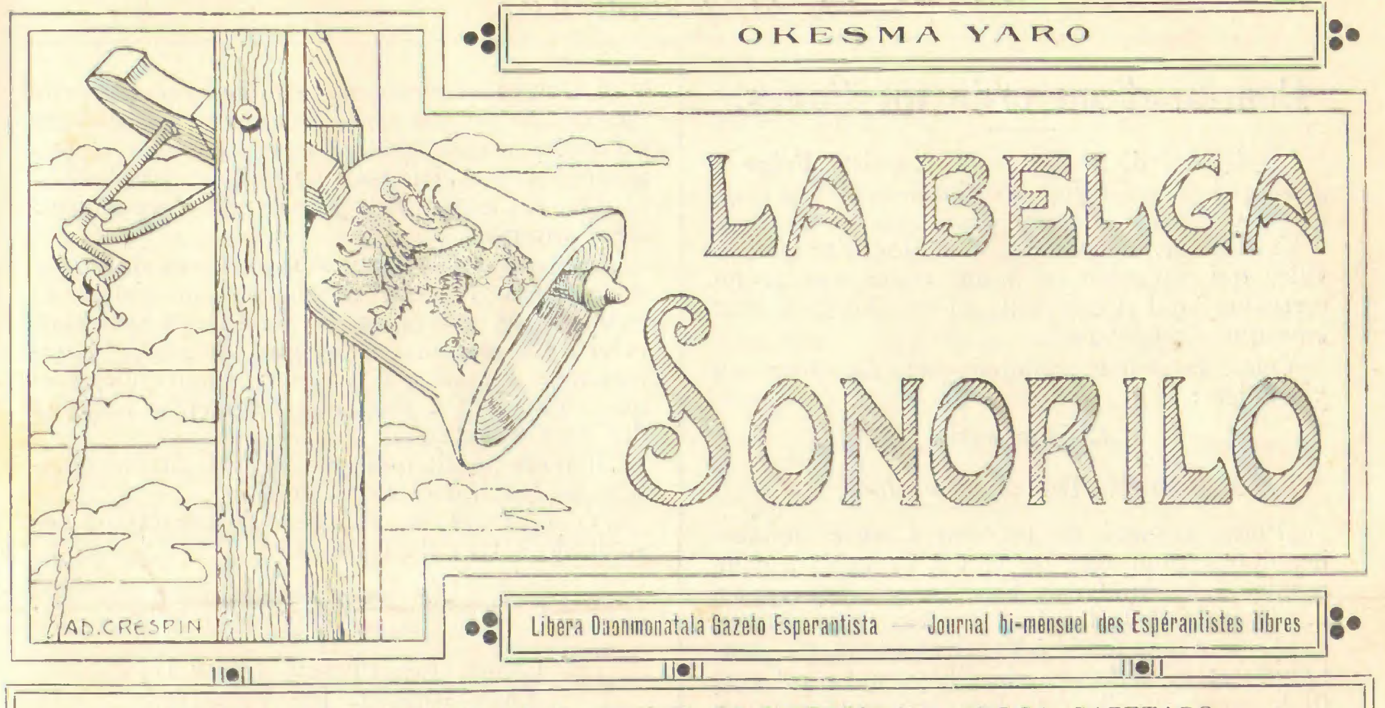
28 JANUARO 1910. Nº 122.

OKESMA YARO



Libera Duonmonatala Gazeto Esperantista — Journal bi-mensuel des Espérantistes libres

MEMBRO DI L'PROFESIONAL UNIONO DI L'PERIODALA BELGA GAZETARO
Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge

DIREKTEYO : Redakto ed Administro :
56, Rue de l'Arbre-Bénit, 56, BRUXELLES



YARKOLEKTO : **6 fr.**
(Septembro 1909 — 1910)

Specimeno : Fr. **0.25**

Profesoro Wilhelm Ostwald.

Le journal allemand *„Berliner Tageblatt"* a reçu du professeur W. Ostwald la déclaration suivante (23 décembre) :

„Après une connaissance parfaite du mouvement relatif (à la langue internationale), je suis arrivé à ce résultat que la langue qui répond le mieux aux nécessités d'ordre scientifique et technique d'un tel moyen de communication générale est celle qui se nomme Ido et qui est une forme améliorée et développée de l'Esperanto.

Outre les qualités objectives de cette langue comparativement à l'Esperanto, la conduite actuelle du mouvement en faveur de l'Esperanto orthodoxe est tellement contraire à mes opinions au sujet de l'opportunité et de la liberté, que je ne puis absolument pas me fier à lui, même en ne tenant aucun compte de la douloureuse expérience que je fis soit par correspondances, soit encore par des communications de presse avec quelques-uns de ses défenseurs. Bien au contraire le mouvement en faveur de l'Ido s'appuie sur le principe d'une évolution libre grâce à laquelle seule l'adaptation du moyen au but peut s'assurer."

(Traduction).

La germana jurnalo *„Berliner Tageblatt"* ricevis de profesoro W. Ostwald la sequanta deklaro (23 decembro) :

„Pos preciza konocesko di l' relatanta movado me venis a la rezultajo, ke maxime respondas a la ciencal teknikala necesaji di tala generala komunikilo la linguo qua nomizesas Ido ed esas plubonigita e devlopita formo di Esperanto.

Ultre la objektala bonaji di ica linguo relate la malnuva Esperanto, la prezenta dukto di l' ortodoxa Esperanto-movado tale kontredicas a mea opinioni pri oportuneso e libereso, ke me absolute ne povas fidar ol, ne konsiderante la abomininda sperienci quin me facis sive per skriburi sive en jurnalistala komuniko kun kelki de li. Kontre la Ido-movado fondas sur la principo di libera evolucado, per qua sola la racionoza adapto di l' remedyo a la skopo povas certigesar."

(Traduko).

Comment on crée un Cours.

Le factum de la Ligue Espérantiste Belge a provoqué dans *Le Jour* de Verviers un échange de vues que n'attendaient certes pas ses auteurs.

Ce fut M. ANGENOT, bibliothécaire de la ville, qui répondait de bonne encre aux „commerçants“ qui prétendent qu'on abuse de leur „marque de fabrique“.

Voici sa lettre, publiée par *Le Jour* du 5 janvier :

L'Esperanto.

„Monsieur le Directeur du *Jour*,

„Permettez-moi de recourir à votre aimable hospitalité pour dire un mot à propos du communiqué de la *Ligue Espérantiste Belge*, paru le 4 courant dans les colonnes de votre journal.

„Nous avons fondé à Verviers un cercle pour l'étude et la diffusion de l'Esperanto réformé (Ilo), parce que Ilo est plus clair, plus logique, plus correct, plus facile à apprendre, plus harmonieux que l'Esperanto primitif, dont les graves défauts sautent aux yeux de tout philologue.

„C'est pour cette raison qu'on nous lance l'anathème, qu'on veut nous défendre de nous servir du nom Esperanto, qu'on nous accuse d'agissements incorrects, d'acte repréhensible, de mauvaise foi.

„Or, l'Ilo est bel et bien de l'esperanto, mais de l'esperanto nettoyé, perfectionné, débarrassé des contradictions, des imperfections, des consonnances ridicules qui déparent l'œuvre de Zamenhof.

„Nous trouvons plaisant qu'on nous accuse de contrefaçon, alors que le produit que nous offrons sous la dénomination d'Esperanto réformé (Ilo) est beaucoup plus parfait que l'autre.

„Que les Espérantistes restent figés dans leur langue inachevée, peu nous chaut; mais qu'ils prétendent nous empêcher d'aller de l'avant, holà!

„Recevez, M. le Directeur, avec mes remerciements, mes salutations les plus distinguées.

H. ANGENOT.“

* * *

Le lendemain *Le Jour* publiait une réponse des conservateurs verviétois, et la faisait suivre d'un commentaire en coup de massue ainsi qu'on va voir.

Voici l'article du 6 janvier :

L'Esperanto.

„Monsieur le Directeur du *Jour*,

„Nous vous prions d'insérer ces quelques lignes, en réponse à la lettre parue hier dans vos colonnes.

„La question n'est pas de savoir si la nouvelle langue Ilo ou Ido est aussi bonne, meilleure ou moins bonne que l'Esperanto et de recommencer à ce sujet une polémique fastidieuse.

„Que les lecteurs du *Jour* soient dont entièrement rassurés.

„Que demandons-nous aux partisans de la nouvelle langue? Tout simplement de l'offrir au public sous son nom Ilo ou Ido, et non sous celui d'Esperanto, qui désigne la langue internationale auxiliaire à laquelle restent fidèles et que continuent à propager l'immense majorité des espérantistes.

„Il nous parait qu'il y a là une simple question de loyauté et de correction.

„Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, nos salutations très distinguées.

Le Comité de l'Esperantista Grupo
de Verviers
E. LANGE, JOS. PIRNAY, JULIEN HERLA,
FRED. ROMMEL, JOS. PAROTTE.“

Esperanto réformé.

Le Comité de la Délégation pour l'adoption d'une langue internationale auxiliaire a pris la décision suivante :

„Le Comité... a décidé d'adopter en principe l'Esperanto, sous la réserve de certaines modifications à exécuter par la Commission permanante.“

Il s'agit donc bien de l'Esperanto réformé.

Le Président du Comité linguistique espérantiste (Lingva Komitato) faisait partie du Comité qui a pris cette décision à l'unanimité.

Voilà réduites à rien, en quelques lignes, les insinuations de la Ligue Espérantiste.

* * *

Le 7 janvier le journal verviétois publia une nouvelle et longue lettre de M. ANGENOT; le 10 janvier une autre lettre de M. Edouard MATHIEU; nous reproduisons celle-ci :

L'Esperanto

„Verviers 7 janvier 1910.

„M le Directeur du journal *Le Jour*,

„La lettre de MM. E. Lange, Jos. Pirnay, Julien Herla, Fred. Rommel et Jos. Parotte, que vous avez publiée jeudi, m'oblige à une réponse à laquelle, j'espère, vous voudrez bien réserver une place dans les colonnes du *Jour*.

„Le Comité de la Délégation, dont faisait partie le grand chef espérantiste, M. Boirac, a adopté l'Esperanto sous réserve des réformes nécessaires. La langue internationale de la Délégation est donc bien l'Esperanto réformé, cela ne fait de doute pour personne.

Que les partisans de l'Esperanto primitif trouvent désagréable de voir opposer les deux systèmes, c'est assez comprehensible en raison de l'evidente supériorité du type réformé. Mais signaler leur déplaisir ne paraitrait que ridicule à ceux qui connaissent la question, s'ils ne devaient qualifier plus durement leur façon d'agir, à raison des termes qu'ils emploient.

D'autre part, ces Messieurs savent parfaitement (et leur conduite n'en est que plus sévèrement jugée), que loin de chercher à créer confusion entre les deux formes, nous les comparons l'une à l'autre. C'est évidemment cette comparaison qui gène MM. Lange, Parotte, etc., parce qu'elle montre l'infériorité flagrante de l'Esperanto primitif.

Avec mes remercîments, recevez M. le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

Edouard MATHIEU.

* * *

Nul doute que les Myrmidons qui rédigèrent le factum de la ligue espérantiste belge, ne regrettent amèrement d'avoir une pareille presse.

Que diront-ils quand ils trouveront dans *Le Jour* un cours d'Ilo que M. Angenot y donnera chaque mercredi?

Allons joyeux bonshommes! Encore quelques victoires de ce genre, et vous aurez enfoncé Pyrrhus. B. S.

Konciliema Spirito.

A nia jusal'amiki qui, obstine posturinta en grunema konservemeso, ne cesis kolerar depos ke ni speriencis e proklamis ke urjas, sen quo la L. I. koruptijos sempre plu, reformar to quon olsa fundamento kontenas difektoza, e notinde a la degeneriva principo natural'evoluco, substitucar la principo reguliziva e purigiva di l'evoluco cience kontrolata, — a la konduto di ta malnuva „Samideanoj“ qui jetis anatemo a la trahizinta Samideani rifuzanta adorar la fundamento netuchebla, me joyas ke me povas opozar e propozar l'exemplo di konservema Esperantisto, qua tamen duras amike relatar kun konvinkita Idisto, nome la subskribinto di ca artikleto. Ke l'Eklezio ultra-Zamenhofana venjeme fulminez lu! To ne impedos me publikigar la nomo di ta tolerema spirito (cetere kun sa permiso) da qua omna riprochachi da la fanatika „Fideluloj“ ne sucesis oblivyigar la reciproka respekto debata inter homi vizanta la sama filantropa skopo.

Koncernesas S^ro^ DE NOGALES de Ciudad-Rodrigo (Salamanca, Hispanio), qua ne delonge skribis a me :

28-12-1909.

„... Me ne povas aceptar la linguo Ido, di qua la perfektigi e plubonigi esas nur mirajo (trompiva iluziono), segun mea opiniono; altralatere, en ito me vidas, ne fratesala skopo por la homaro, sed patro-mortigiva milito kontre Esperanto. Sed ito ne esas impedivo pri durigar nia korespondado, vu en Ido, me Esperante, quo facos multa plezuro a me.

„Vua amiko sempre,
„J. DE NOGALES.“

Agrable surprizita pro fine konoceskar konservema Esperantisto qua ne abominas Esperanto reformita, me demandis de lu la permiso publikigar la texto di sa postkarto por edifikar la ne transaktema „fideluloj“; pri la cetero me nur sendis a lu la propagala broshuro di Bonveno, pregante ke lu lektez ol kun atenco.

Pos quar dii, me ricevis la yena respondo france redaktita, quan me transskribas entute :

5 Januaro 1910.

„S^ro^ Giminne, me jus ricevis vua broshuro pri la linguo Ido e vua prizinda karto, e pro omno me dankas vu kordyale. Me permisas a vu publikigar mea karto en la jurnalo *Belga Sonorilo*, ed esus gratudoza se vu sendus a me numero en qua lu insertesos. Me konoceskas l'avantaji di Ido, sed pro du motivi me restas fidel' ad Esperanto : unesme, konciencale, me judikas ne-nobla abandonar ica; duesme, estetikale, lu esas multe plu bela.

„Vua devot' amiko,
„J. DE NOGALES.“

Od me tre eroras, o S^ro^ de Nogales balde adheros decideme la Delegitaro. Se lu til nun ne su deklaris reformema, to debesas a ke, quale la plumulto de la konservema Esperantisti, lu ne inquestis quo necesigas la reformi, e kontentigis su per bruske e sen-reflekte judikar ta questiono, lasante dominacar sa raciono da trompiva sentimenti quin, omnakonsidere, nulo justifikas.

Irgasupoze, ta simpla fakto klare evidentigas ke examenar, mem examenetar la proyekto di la Deligitaro, suficus por konvinkar pri sa supereso „Niajn karajn malnovajn amikojn“ (aj, aj, aj!!!) ed adherigar li ad Esperanto perfektigita.

Do se, vice konsiderar la linguo di la Delegitaro quaze terorigivo, ed iluzionar ke por konjurar lu, suficas kantar omnatone : „fido, fidela, fidelulo, fidelula...“, evitante max zorgeme irga ciencala interdiskuto, — se, vice

naive praktikar ta ridinda struchala taktiko, l'ultra-Zamenhofani kurajus, quale mea amiko DE NOGALES, poke studyar la konsisto di l'emendi adportita da la Delegitaro a la genioza kreuro da Zamenhof, sen ula dubo, la nuna ne-akordi esus balde oblivyita, e la Linguo Internaciona ne esus plu longe forcata mortigar Esperanto primitiva, same kam ica forcesis mortigar Volapük.

A. GIMINNE.

P. S. — Me esis quik sendonta la super'artiklo, kande me ricevis la lasta cirkulero da Belga Ligo Esperantista, quan lektar konvinkis me pri to ke, ne-remedyeble, nia ex „pacaj kunbatalantoj", suafoye malsana pro altgrada „Volapukito", juris restar fidela til morto a la suverena pontifiki di l'Esperantistaro.

Sur la 5ª pagino di la joyiganta koncernata pamfleto, me ya lektas inter altra enorma malveraji ta extreme suprizant' aserto : . . . Esperanto havas nulo timenda en la proyekto preferata da Pioniro, olqua esas multe min perfekta e simpla kam la linguo da ZAMENHOF. La supereso di Esperanto pruvesis per mult'artikli en nia revui Esperantista e per diversa broshuri, tre interesiva lektate e meditate."

Oh! ho!... Sⁱ Ligani, qua dokumenti, me pregas, refutis la lumoza demonstro di la ne-viviveso di Esperanto primitiva, notinde facita per :

1ᵉ Lecioni pri la Linguo Internaciona, da komandanto CH. LEMAIRE;

2ᵉ Raporto prizentita a la komitato di la Delegitaro da L. COUTURAT e L. LEAU;

3ᵉ Studyuro pri la Derivado en Esperanto, da L. COUTURAT;

4ᵉ La vera principi di la Linguo Helpanta, da L. DE BEAUFRONT;

5ᵉ Prefaco a la vortari di la Delegitaro, da O. JESPERSEN;

6ᵉ La reformo justifikata, da L. COUTURAT.

Yen autoritati ed argumenti.

Ube trovesas vii?

Respondez! se no, establisesos ke via lasta cirkulero esas nulo altra kam puerala deklamacho sen ula serioza bazo, altravorte plusa ridinda fanfaronajo qua finos senkreditigar vi avan la publiko intelektoza e laborema.

A. G.

Uniono di l'Amiki di la Linguo Internaciona.

La konto di la vot'bulteni di la 10ª Januaro havis la yena rezulto :

Nuva Akademiani : Sⁱ Mackensen & Dr. Hermann.

Altra voci esis por : Baudouin de Courtenay, Talmey, Rosenberger, Peano, Liesche, Balint, Boubier, Thomann, Mayer.

Riprezentanti esas elektita per la linguo :

Angla : Sº. Croxford,
Franca : Sⁱ. Bréon & Beauchemin.
Germana : Sⁱ. Haugg & Mainzer.
Rusa : Sº. Kapustyanskiy.

Zürich, 14ª Januaro 1910.

Woluwa Blindulgrupo Esperantista.

Nous avons été trop habitués à être traités comme quantité négligeable par les fideluloj qui s'arrogent actuellement le droit de régenter le monde Espérantiste en Belgique (y compris mes braves concitoyens liégeois qui ne se doutent guère, semble-t-il, du guêpier dans lequel ils sont entraînés) pour ne pas signaler à titre d'exception, un passage de la lettre du groupe des jeunes aveugles de Woluwe publiée par *Belga Esperantisto.*

Voici ce passage (Esperanto primitif) :

„Ni devas aldoni, ke niaj unuaj amikoj, al „kiuj ni shuldas esti esperantistoj, daurigas al „ni sian simpatian intereson, kaj sendas al ni „senpage la revuon *Belga Sonorilo.* Kvankam „ni povas nek sekvi nek aprobi ilian nunan „agadon, ni daurigas al ili nian dankon pro la „ricevita bonfaro kaj la nuna bonintenco, kaj „chiam esperas ke plej baldau, ili repartoprenu „en nia esperanta agado."

Nous remercions le groupe de Woluwe de cette déclaration ; j'estime sans en être plus fier pour cela que, personnellement, je suis un de ceux qui introduisirent l'Esperanto à l'Institut des Aveugles, et les membres du groupe fondé à ce même Institut ont la fierté d'exprimer leur reconnaissance.

Nous connaissons d'autres milieux, tout aussi indiqués pour pratiquer cette vertu, qui feignent d'ignorer quels furent les premiers pionniers de la cause chez eux et qui font tout ce qu'ils peuvent pour étouffer la vérité sur ce point quand elle pourrait se manifester.

A bon entendeur, Salut!

MOZANO.

Komparo.

Esperanto primitiva.

La Kapelo

(El L. Uhland).

Supre staras sur la monto
La silenta kapeleto,
En la valo, che la fonto,
Ghoje kantas pashtisteto.

Sonorado, mortkantado
Nun eksonis tra l'silento;
Haltis knabo en kantado
Kaj auskultas kun atento.

En la tombojn de l'monteto
El la valo chiu venos.
Ankau vin, ho pashtisteto,
Oni iam tien prenos.

L. ZAMENHOF.

Esperanto reformita.

La Kapelo

(Germana da L. Uhland).

Supre staras sur la monto
Silencoza kapeleto.
En la valo apud fonto,
Gaye kantas pastoreto.

Mortkantado e sonado
Nun soneskas tra l'silenco:
Cesas pueral kantado,
Il auskultas kun atenco.

A la tombi di l'monteto
Ek la valo omnu venos.
Tun ad ibe, pastoreto,
On ultempe anke prenos.

H. PEUS.

Pour les animaux.

M. **Ruhl**, président de la *Société contre la cruauté envers les animaux*, placée sous la présidence d'honneur de M. le Ministre d'Etat **J. Le Jeune**, nous prie d'être son interprête auprès des lecteurs de *Belga Sonorilo*, pour attirer leur attention sur le fonctionnement de l'institution si utile et si digne d'exciter la sympathie des gens de cœur, à laquelle M **Ruhl** s'est voué avec la plus entière abnégation. Nous le faisons bien volontiers, d'autant plus que M. **Ruhl** partisan éclairé de toutes les œuvres de progrès social, n'a pas hésité à donner sa pleine approbation à l'œuvre entreprise par la Délégation.

La Societé en question se livre à une propagande aussi intense que le permettent ses moyens d'action, en vue de réduire dans la mesure du possible les cruautés inutiles envers les animaux. Son siége est établi *rue Veewyde, 63, à Anderlecht (Bruxelles).*

Elle possède un dispensaire avec clinique vétérinaire ; elle fait enlever a domicile et mettre à mort sans souffrance les animaux nouveaux-nés ou adultes dont on désire se débarrasser ; elle préconise l'abattage du bétail au moyen des appareils perfectionnés **Stahel** et **Dehareng** ; elle possède une voiture d'ambulance et une grue spéciale pour l'enlèvement des chevaux blessés ; elle répand dans le public, les écoles, les magasins, etc., un nombre considérable d'affiches de propagande, tracts, almanachs, calendriers,... Enfin elle publie un

Por l'animali.

Sʳᵒ **Ruhl**, prezidanto di la *Societo kontre la krueleso ad l'animali*, di olqua Sʳᵒ Statministro **J. Le Jeune** esas honor-prezidanto, pregas me esar sa mediato che la lektanti di *Belga Sonorilo*, por atencigar li pri la funcionado di l'instituco tante utila e kapabla vekigar simpatio che la kordyoza homi, ad olqua Sʳᵒ **Ruhl** su konsakris max abnegoze. Me ol facas tre volunte, tante plu ke Sʳᵒ **Rhul**, savanta partiano di omna socio-progresala verki, ne hezitis plene aprobar l'entraprezo di la Delegitaro.

La koncernata societo facos propagado tante intensa quante ol posibligas sa agal' moyeni, skope reducor segun posibleso la ne-utila kruelesi ad l'animali. Olsa sideyo jacas, *rue Veeweyde, 63, ye Anderlecht* (Bruxelles).

Olu posedas kuraceyo kun veterinarala kliniko; lu igas forprenar domicile e sensufre mortigar la bestyi jusnaskinta od adulta ye qui on deziras su malembarasar; lu prekonizas (laudoze propozas) buchar la bestyi per la perfektigit' aparati **Stahel** e **Dehareng**; lu disponas ambulanca veturo e specala krano por forportar la vundita kavali; lu dissemas tra la publiko, en la lerneyi, la magazeni, e. c., multega propagal' afishi, prospekti, almanaki, kalendaryi... Pluse

organe mensuel : *Nos meilleurs Amis,* dont coût 1 fr. par an.

Chers lecteurs, aimables lectrices, quand une occasion dirige vos pas vers Anderlecht, allez sonner au n° 63 de la rue Veewyde. Vous y serez accueillis avec la plus parfaite aménité par notre distingué Samideano M. **Ruhl**, n'importe à quelle heure. Il sera enchanté de vous faire visiter ses chers pensionnaires et ses admirables installations où ils sont l'objet de ses soins les plus assidus.

Et d'une telle visite vous sortirez avec, au cœur, une douce émotion et peut-être avec, au coin de l'œil, une larme bienfaisante.

A. GIMINNE.

lu publikigas omna- monata organo : *Nos meilleurs Amis,* qua kustas yare 1 fr.

Kara lektanti, aminda lektantini, kande okazione vi iras aden Anderlecht, irez sonilagar ye n° 63, rue Veewyde. Ibe vu aceptesos kun perfekt' afableso da nia distiginda Samideano S^ro^ **Ruhl**, ye irga horo.

Plezurege lu igos vi vizitar sa kara kuracati e sa admirinda instalaji, ube li zorgesas max asidue.

E pos tala vizito vi ekiros kun dolca emoco en la kordyo, e forsan kun larmo bonfacanta, ekspricinta de l'angulo di l'okulo.

A. GIMINNE.

Kroniko di l'grupi.

Bruxelles.

Le Comité d'administration du groupe „Pioniro" s'est réuni le 17 janvier au local de la „*Brasserie Flamande*", et à l'unanimité a décidé d'adhérer au Congrès mondial des Associations internationales au sujet duquel nous avons publié l'appel dans notre numéro 121. Les délégués du groupe seront élus dans une assemblée générale, avant la date de réunion du Congrès.

Verviers.

Le 17 janvier a eu lieu, à Verviers, la clôture du cours organisé par le comm^t^ Ch. Lemaire pour les délégués des diverses sociétés de la ville. Après les cours, nos amis ont offert au sympathique professeur un beau banquet au *Café Royal* suivi d'un concert et d'un bal qui se prolongea jusque deux heures du matin. Vingt-quatre convives prirent part au festin, duquel ils conserveront un souvenir émotionnant. Dès les premiers jours de février, le groupe progressiste de Verviers organisera un nouveau cours de langue Internationale de la Délégation; déjà plusieurs inscriptions se sont produites.

Pendant le banquet dont il est parlé ci-dessus M. Angenot, bibliothécaire de l'Administration communale a récité la série de strophes que nous publions et qui reçurent un accueil chaleureux au milieu des rires de l'assistance. Nous constatons avec plaisir que nos amis verviétois continuent leur courageuse propagande pour les idées de progrès et pour la langue de la Délégation.

Bruxelles.

La administranta komitato di l'grupo „Pioniro" kunvenis la 17^a^ de Januaro en loko „*Brasserie Flamande*", ed unanime decidis adherar a l'Mondial Kongreso de l'Internaciona Asociitari, pri qua ni raportis en nia 121^a^ numero. La delegiti di l'grupo esos elektita per general kunveno ante la dato di l'Kongresa kunveno.

Verviers.

La 17^a^ di januaro eventis en Verviers la klozo di l'kurso organizita da kom^te^ Ch. Lemaire por la delegiti di la diversa societi di l'urbo. Pos la kurso, nia samideani ofris a la simpatioza profesoro bela festeno che l'*Café Royal,* koncerto e fine balo til la duesma horo, matene. Du dek quar partoprenanti asistis ta kordyala festeno, pri qua li konservos emocoza memoro.

De la unesma dii di februaro, la progresema grupo di Verviers organizos nuva kurso di l'Internaciona linguo di l'Deligitaro; ja multa enskribi esas ricevita.

Dum la festeno pri qua ni parolis supre, S^ro^ Angenot, bibliotekisto di L'Urbal administrantaro recitis la seryo de strofi quin ni publikigas ed il rikoltis granda suceso, meze la ridi di l'asistanti.

On povas konstatar ke nia amiki en Verviers durigas lia kurajoza propagando par la progresema idei e la linguo di l'Deligitaro.

Kongreso d'Esperantistoj.

Diskurso da l'prezidanto :

Chiuj tiuj kiuj, chie, chiam, chies,
Parolas esperanto, neniam, nenies
Nenial, ni faros shanghighoj
Oj, oj, oj!
Ni mortos Zamenhofistaj
Aj, aj, aj!

Delegito germana :

Haben sie nicht, privat dozento
Wie ich spracht Esperanto
Konas la devenigajhoj
Oj, oj, oj!
Kaj la sufiche logikaj
Aj, aj, aj!

Delegito hispana :

Nunca jamás, hemos visto,
Maravilla cual esperanto,
Olé, olé, que miksajhoj
Oj, oj, oj!
Kvazauhomoj perfektaj
Aj, aj, aj!

Delegito flandrana :

Ik het spreken esperanto
Voortreffelijken Komitato
Van Parijs, plibonigoj
Oj, oj, oj!
Das well, pacistoj batalantaj
Aj, aj, aj!

Delegito franca :

On veut nous monter un bateau
A ce Congrès d'Esperanto,
Où l'on parle de radikoj
Oj, oj, oj!
J'en ai les oreilles rompitaj
Aj, aj, aj!

Delegito angla :

I save much esperanto
Kolekto, kolektanto
Knabo is a little boy,
Oj, oj, oj!
How many did you say
Aj, aj, aj!

Delegito italiana :

Per la Madonna, per Cristo,
Parlate mi da speranto,
Pieno di malbeleguloj
Oj, oj, oj!
Che cose tan bellisimaj
Aj, aj, aj!

Delegito walona :

Mècheu, dju v'z a houté turtos
Flam'ter è vost' esperanto
To cam on hânne du boy
Oj, oj, oj!
Mais po fini, vos m' pèlez l' kaye
Aj, aj, aj!

Delegito Ilista :

Ha! quante dolca esas ilo,
Plendez, plendez esperantujo
Droninta en sa pluraloj
Oj, oj, oj!
Sufokata da sa chiaj
Aj, aj, aj!

H. ANGENOT.

Graz (Austrio)

Profesoro D^ro^ Pfaundler, la prezidanto di la Uniono diskursis la 21^a^ Januaro en la militistal ciencal (Kazino) Klubo en Graz pri Ido. Pro la grandnombra auskultantaro, ta diskurso eventis en la docsalonego (doceyo) di la fizikal Instituto di L'Universitato.

Preske omna generali ed altra oficeri di la garnizono asistis la diskurso. Profesoro Pfaundler traktis en sua Konocata yunal fervoro e maestral maniero unesme la historyo di la linguo internaciona generale e di Ido speciale, skizis mallonge la gramatiko e vortifado e montris per frapanta exempli e komparanta texti la difekti di Esperanto da Zamenhof e la supereso di la Linguo di la Deligitaro kun sa praktikala aplikebleso.

Lauta aplaudego sequis ica interesanta diskurso. Fine la diskursanto rekomendis tre varme la studyo di la Linguo Internaciona e quale instruktisto la recente elektita membro di la Akademio : generalstaba medicinisto D^ro^ Hermann.

Pour la Langue auxiliaire neutre.

Extrait de la *Revue Internationale de l'Enseignement :*

„On dit que les langues vivantes sont plus répandues (jusqu'ici) que la langue internationale ; on oublie que le plus utile, pour beaucoup, n'est pas un grand nombre de relations dans un seul pays, mais quelques relations dans beaucoup de pays de langues diverses (que l'on pense par exemple aux enquêtes scientifiques, géographiques, sociologiques, etc.). La langue internationale est, dès à présent, le *passe-partout* qui vous ouvre toutes les portes, qui vous procure l'accès dans tous les pays si peu nombreux que soient encore ses adeptes.

„On parle de rendre le français plus facile aux étrangers, soit par de nouvelles méthodes d'enseignement, soit par des simplifications, par exemple par la réforme de l'orthographe. Mais quelles que soient les méthodes d'enseignement, elles ne supprimeront jamais les difficultés, les complications, les anomalies inextricables de notre langue. Quant à la réforme de l'orthographe, si radicale qu'elle fût, elle laisserait subsister toutes les difficultés de prononciation, de grammaire, de syntaxe, c'est-à-dire 99 p. c. des difficultés de la langue. Jamais une langue vivante, si simplifiée qu'elle soit, n'atteindra la simplicité et la facilité de la langue artificielle. Seule celle-ci peut réaliser pleinement, sans contrainte, l'orthographe phonétique; et quant à la grammaire, pourra-t-on jamais en français rendre le verbe invariable en personne et en nombre (dire: *nous aime, vous aime*) comme on le fait dans la langue auxiliaire ? Voilà un exemple des „réformes" radicales qu'il faudrait faire subir à notre langue, ou à toute autre langue vivante, pour qu'elle pût offrir une facilité *comparable*, même de loin, à celle de la langue internationale. Et qui dit *facilité* et *simplicité* ne dit pas nécessairement *pauvreté*. La langue internationale est capable, avec sa grammaire réduite au minimum, de traduire les nuances que nos langues expriment à grand renfort d'artifices grammaticaux et littéraires. Dans les langues comme ailleurs, la nature se livre à un gaspillage, que la science réduit en des proportions énormes dans ses créations et organismes „artificiels."

„Enfin on oublie que les étrangers font des efforts analogues en faveur de leurs langues. On n'ignore pas que la réforme de l'orthographe anglaise, entreprise en Amérique, et patronnée par M. Roosevelt, avait pour but avoué de faire de l'anglais la langue universelle. Ambition chimérique, si l'on songe que ce n'est pas l'orthographe, mais tout au contraire la prononciation de l'anglais qu'il faudrait réformer pour le rendre plus facile aux étrangers (et encore cela ne supprimerait pas les difficultés d'ordre grammatical, les irrégularités et les innombrables idiotismes).

„Or, à quoi tendent toutes ces „réformes" et ces „simplifications?" Si l'on prend une langue vivante, qu'on lui impose une orthographe phonétique, qu'on simplifie le plus possible sa grammaire, qu'on supprime les irrégularités et les idiotismes, enfin qu'on fasse prévaloir les mots internationaux sur les autres, on obtiendra une langue artificielle analogue à l'Ido, et probablement moins bonne, parce qu'elle n'aura pas encore atteint le maximum de simplicité et de facilité, et parce que, à raison de son origine nationale, elle aura l'air d'une langue estropiée ou d'un petit nègre. Ainsi le but inconscient de ces „réformes" par lesquelles on cherche à adapter nos langues à leur rôle „mondial", c'est précisément l'idéal de la langue artificielle, qui se trouve dès maintenant réalisé dans l'Ido !

On déformerait, on détruirait une langue nationale pour obtenir ce que l'on a sous la main : *la quintessence des langues européennes!*"

Louis COUTURAT.

PROGRESO

N° 24. Februaro 1910.

KONTENAJO

Tr. REIN, Imprimisto, Bruxelles.